

Natation

magazine

Pour tout savoir de la natation

ABONNEZ-VOUS !



Natation c'est :

- 8 numéros par an **pour seulement 30 € (au lieu de 40 €)**
- L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- Des rencontres, des interviews,
- Des dossiers, des reportages,
- Des photos, des analyses,
- Des rendez-vous, des résultats,
- Des rubriques, de l'humour...

un an pour
30 €
seulement !

Natation

Bulletin d'abonnement

À renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natations, 148 av. Gambetta - 75980 Paris Cedex 20

Oui, je souhaite m'abonner et je choisis :

- 1 an d'abonnement Natation Magazine (8 numéros) pour 30 € au lieu de 40 € (prix de vente au numéro).

Je règle :

- par chèque à l'ordre de Horizons Natation
- par carte bancaire N°

Sa date d'expiration :

Pour une plus grande sécurité de paiement, ajoutez les trois derniers chiffres du numéro qui figure au dos de votre carte bancaire :

Nom

Prénom Age

Adresse

Ville

CP E-mail

Date

Signature

Laure Manaudou : “Je n'accepte jamais la défaite”

Après un mois de vacances, Laure Manaudou a renoué avec l'entraînement début septembre. Une reprise que l'ancienne Melunaise a effectué dans le Sud de la France, plus précisément à Canet-en-Roussillon, son nouveau club. Difficile cependant d'oublier l'incroyable numéro de la championne olympique aux Euros de Budapest. Extraordinaire, somptueux, divin... Les superlatifs affluent ! Quadruple championne continentale (400, 800 m nage libre, 100 m dos et 200 m 4 nages), mais également médaillée de bronze sur 200 m nage libre, 4x200 m nage libre et 4x100 m 4 nages, l'élève de Philippe Lucas s'affirme de compétition en compétition comme l'une des plus grandes championnes du sport international. Dans quelques mois, Laure disputera les championnats du monde de Melbourne, en attendant de vibrer de nouveau à ses côtés, retour sur le grand rendez-vous européen de la saison écoulée.

En juillet 2005, à l'occasion des championnats du monde de Montréal, vous étiez passée très près d'une élimination sur votre distance de prédilection, le 400 m nage libre. Quel souvenir gardez-vous de cet épisode ?

Montréal appartient au passé, je ne veux plus y penser... En même temps, cette expérience douloureuse va me servir. Désormais, je ne lâche plus rien, même lorsque la situation semble mal engagée, je refuse d'abandonner.

Cette expérience canadienne, inscrite dans une difficile année post-olympique, vous a donc permis de retrouver l'allant des Jeux Olympiques d'Athènes ?

Non pas vraiment... J'ai retrouvé l'envie lors des séances d'entraînement quotidiennes dans mon club. La saison dernière, Sarah Bey (aujourd'hui licenciée au CN Antibes) nous a rejoints, elle travaille énormément et en la voyant se donner à fond cela m'a motivée. Quelque part, cela m'a servie de moteur, j'ai eu envie de faire mieux...

En juillet, lors du voyage de presse à Aix-les-Bains, lieu de stage de l'équipe de France avant les Euros de Budapest, vous paraissiez parfaitement détendue, presque étrangère à l'attente que vous générez désor-

mais. La pression ne vous effraie pas ?

Je ne suis pas d'un naturel stressé, et puis personne ne peut prédire l'avenir ! Je ne vais pas me mettre dans tous mes états une semaine avant un événement. Je préfère fonctionner au jour le jour, cela me permet de rester sereine. D'ailleurs, le stage à Aix-les-Bains a permis de réunir toute l'équipe de France de natation, c'est un bon moyen pour apprendre à se connaître. Cela a considérablement soudé le groupe.

À ce propos, quelle place occupez-vous au sein de l'équipe de France ?

Je ne suis pas le chef ou la grande sœur... En terme d'âge, je suis dans la moyenne, je ne me vois pas donner des leçons et puis je suis assez timide avec les gens que je ne connais pas.

Pour en revenir à la pression, vous étiez tout de même particulièrement attendue pour ces championnats d'Europe de Budapest...

Je ne réalise pas trop (rires)... D'autant que je ne suis pas la seule nageuse de l'équipe de France à faire des résultats. Il y a d'autres athlètes qui font parler d'eux. Je ne porte pas toute la natation tricolore sur mes épaules. ●●● (suite page 14)

